

En page 2 :

UNE DÉCLARATION
DE M. MAURICE RAYNAUD
ANCIEN MINISTRE
SUR LE STOCKAGE

★ LE SÉNAT A VOTÉ L'ENSEMBLE DU PROJET D'IMPOTS NOUVEAUX ★

EXCELSIOR

11^e Année. — N° 3.461.
Pierre Lafitte, fondateur.

PARIS, SEINE ET SEINE-ET-OISE : 20 cent.

Départements, Belgique, 6^e Duché de Luxembourg, Provinces rhénanes occupées : 25 cent.
Etranger : 30 cent. (Voir prix des abonnements, dernière page.)

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLÉON
Tél. : Gut. 02-73-02-75-15.00 — Adr. Tél. : Excelsior-Paris. — 20, rue d'Enghien, Paris.

JEUDI

3

JUIN
1920

Il n'y a qu'un
moyen d'être libre,
c'est de mépriser les
choses qui ne dépendent
point de nous.
ÉPICTÈTE.

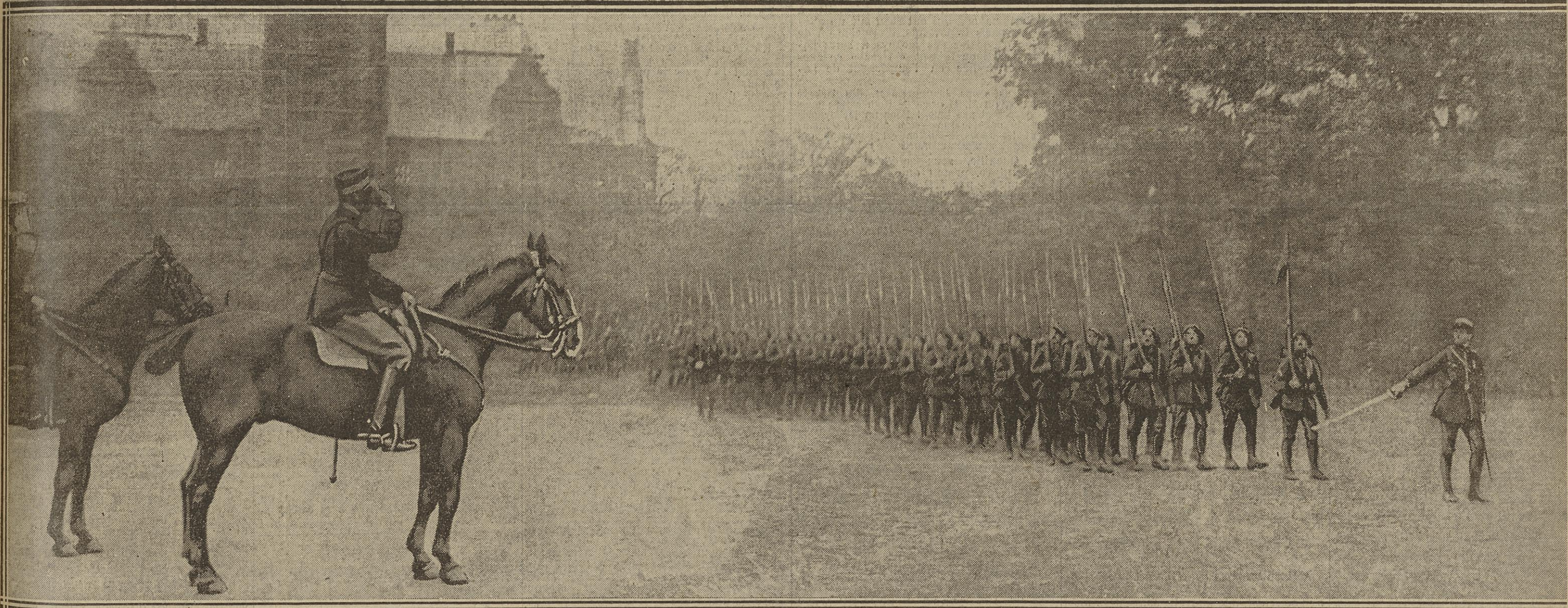
LES FRANÇAIS QUI ONT OCCUPÉ LE SCHLESWIG SONT FÊTÉS A COPENHAGUE



LES CHASSEURS ALPINS SUR LA PLACE KONGENS NYTOW



UN DÉTACHEMENT D'INFANTERIE TRAVERSE LA VILLE



LE 22^e BATAILLON DE CHASSEURS ALPINS DÉFILE DEVANT LE ROI CHRISTIAN X, SUR LA PLACE DU CHATEAU DE ROSENBORG



LE SOUVERAIN PASSE LES CHASSEURS ALPINS EN REVUE

Avant leur départ de Copenhague, les troupes françaises qui ont occupé le Schleswig pendant la période de plébiscite ont été fêtées avec enthousiasme par les autorités et la population. Accompagné par le prince Waldemar, généralissime, le roi a passé en revue le 22^e bataillon de chasseurs-alpins. Au cours



IL REMET AUX OFFICIERS LA CROIX DE CHEVALIER DE DANEBROG

de cette prise d'armes, le souverain a remis à tous nos officiers la croix de chevalier de l'ordre de Danebrog. Une réception fut organisée au palais de Christianbourg, où siège le Parlement. M. Neer-aard, président du Conseil, présida le dîner d'adieu offert aux chasseurs alpins et aux marins du « Téméraire ».

"EXCELSIOR" EN PAYS RHENANS

LE D^r DORTEN TRAVAILLE A AFFRANCHIR LA RHENANIE DU JOUG PRUSSIEN

Les forces séparatistes de la Bavière, de la Saxe et de la Rhénanie viennent de décider de s'unir pour une action commune en vue de hâter la constitution et l'avènement d'une république rhénane.

Le D^r Dorten a renoncé à la présidence de la future république et désirerait être son ambassadeur dans la capitale de la France.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

WIESBADEN, 1^{er} juin. — Wiesbaden, la ville d'eaux agréables des pays rhénans, est le centre d'un nationalisme spécial. De nombreux généraux du kaiser vivent là leur retraite et les junkers de l'aristocratie ou de la bourgeoisie allemande se promènent, corrects il est vrai, mais sans avoir abandonné leur morgue hautaine. Les rues offrent un aspect d'internationalisme amusant : de tous les coins de l'Allemagne, des familles nombreuses sont arrivées à Wiesbaden, curieuses de connaître le régime de l'occupation et de couder les Français. Nos officiers assistent à l'opéra aux représentations wagnériennes ; on interprète, au Kurhaus, les chefs-d'œuvre de chez nous, et Hansel et Gretel, la célèbre danseuse rhénane, mime, aux applaudissements de tous, les phrases musicales de Massenet et de Saint-Saëns.

Les Allemands demeurent déçus devant l'attitude correcte de nos troupes. Wiesbaden n'est pas seulement une station thermale, c'est encore le centre d'un mouvement politique important, car le docteur Dorten a failli en faire une capitale.

Le mouvement séparatiste

La Rhéno-Westphalie représente à elle seule les trois quarts de la production industrielle du Reich. C'est la région nouvelle riche de l'Allemagne, car, pendant les cinq années de la guerre, les usines d'Essen, de Düsseldorf, de Duisbourg et de Cologne, fournissantes de l'armée, ont considérablement enrichi les populations rhénanes.

Les échos de la loi fiscale élaborée par le Reichstag inquiètent les industriels de la Rhénanie. Ils sollicitent donc du gouvernement de Berlin l'autorisation de transformer leur province en un Etat autonome, sujet à un régime politique et financier spécial.

La Prusse, peu désireuse de laisser échapper une si fructueuse source de revenus, répondit à cette demande par une fin de non-recevoir. Elle la motiva par un article de loi prévoyant qu'une province pourrait se détacher de l'Allemagne à la condition que les deux tiers de la population en soient partisans par deux référendums exécutés à deux ans d'intervalle.

Cette réponse mécontenta les séparatistes. Une agitation s'ensuivit. Des partis se constituèrent. Cependant, grâce à une énergique campagne de Berlin, qui plaça la question sur un terrain national, les meneurs furent intimidés par les menaces du Reich, et, au nom du Deutschland über alles, des dissidences se produisirent.

Le docteur Dorten lança le 1^{er} juin, de Wiesbaden, une proclamation aux populations rhénanes ; il s'y présentait comme le président de la nouvelle république.

Le mouvement révolutionnaire ne fut pas suivi, et devant l'unité allemande une fois encore fortifiée, on songe avec émotion aux lignes prophétiques que Victor Hugo écrivit en pensant aux bords du Rhin : « Il y avait eu là, autrefois, des géants ; il y avait là, maintenant, des fantômes. Là, en effet, il y a six siècles, d'autres Titans ont lutté contre un autre Jupiter ; ces Titans, ce sont les Burgondes ; ce Jupiter, c'est l'empereur d'Allemagne. »

Chez le D^r Dorten

J'ai rencontré le docteur Dorten avant et après le réveil nationaliste de Berlin ; il en était au courant et me l'avait laissé pressentir.

Ce régionaliste, qui a la belle ambition de ressusciter les fantômes, de faire revivre les Titans du Rhin et d'animer à nouveau les châteaux des Burgondes, habite sur le haut d'une colline dans une riche villa. Ses secrétaires travaillent auprès de lui et tout ce monde en silence se prépare à affranchir la Rhénanie du joug prussien. Des policiers allemands veillent, malveillants, aux alentours : Dorten est suspect de francophilie, et plusieurs tentatives d'assassinat ont été lâchées contre sa personne.

J'arrive à la Bavière, me dit-il. J'ai assisté là-bas à une séance tumultueuse, mais j'en apporte l'assurance que les forces séparatistes de la Bavière, de la Saxe et de la Rhénanie sont unies pour une action commune. Nous touchons au but, me confie-t-il. Des ministres mêmes partagent nos vues. Gessler, lui aussi, ne reste pas insensible à nos projets.

Croyez-vous à la possibilité de leur réalisation ?

Ce serait déjà chose faite, si les Anglais, à Cologne, facilitaient nos efforts.

ROME-TOKIO EN AVION



Les lieutenants aviateurs italiens Ferrarini et Masiero, qui viennent d'arriver à Tokio, ayant effectué en trois mois et demi ce gigantesque raid de dix-sept mille kilomètres. Une ovation formidable a été faite aux deux intrépides aviateurs à leur arrivée à l'aérodrome de Tokio, où se pressait une foule innombrable.

LE BUDGET DE L'AGRICULTURE

LA CHAMBRE S'OCCUPE DES PARIS CLANDESTINS AUX COURSES

M. Queuille, s^r-secrétaire d'Etat, promet que les questions posées par MM. Bouysson et Maurice de Rothschild seront étudiées.

On discutera ce matin le budget de l'Alsace-Lorraine, à propos duquel on prévoit un débat animé.

La Chambre a continué, hier après-midi, la discussion du budget de l'Agriculture, dont elle a voté une trentaine de chapitres.

Incidentement, à l'occasion du chapitre 8, il fut question des courses de chevaux et des paris clandestins.

M. Bouysson, député des Landes, signala, en effet, l'augmentation considérable du chiffre de ces paris à Paris et dans les grandes villes :

« Le bookmaker est, dit-il, le roi de la capitale. Les concierges, chasseurs, garçons de café et de restaurant, petits boutiquiers lui servent à la fois de clients et de rabatteurs. Le télégraphe se fait lui-même le complice du jeu clandestin. Dimanche, d'une grande ville parisienne, la dépêche suivante : « Ne m'achetez pas d'Andréysse pour une somme dépassant 2.500 francs. » Et il ne s'agit pas de cette pierre épiscopale bien connue qui est de la famille du quizz, mais d'un cheval qui a couru à Saint-CLOUD et rapporté 34 fr. 50.

Le député des Landes évalua à 10 millions par jour le chiffre des paris clandestins sur lesquels l'Etat perd le pourcentage qu'il prélève sur les paris faits sur les hippodromes. Il soutint donc qu'il y avait lieu de soumettre ces paris à l'impôt, rappelant que M. Rouvier, ministre des Finances, y avait songé.

En Italie, dit-il, le bookmaker n'existe plus. Il n'y a plus de paris clandestins. Des fermiers louent à l'Etat, après dépôt d'un cautionnement, l'entreprise des jeux. Tout se passe au grand jour. L'Allemagne, en 1913, avait chargé la « Deutsche Bank » d'organiser le pari mutuel en dehors des hippodromes.

M. Bouysson demanda donc à la Chambre d'étudier cette question.

M. Maurice de Rothschild réclama nettement la fermeture des établissements où l'on reçoit les paris clandestins et l'expulsion des bookmakers des champs de courses.

Il rappela, d'ailleurs, la sanction prise tout récemment par les commissaires des courses contre un jeune jockey qui reconnut avoir « tiré » son cheval, et montra le danger qu'il y avait à permettre à des bookmakers, qui ont reçu sur un cheval des paris importants, d'associer ou de tenter d'associer des jockeys à leurs bénéfices en leur faisant « tirer » ce cheval, c'est-à-dire en l'empêchant de gagner.

Nous avons, heureusement, des jockeys honnêtes, dit M. Maurice de Rothschild ; mais ils ne le sont pas tous ! Pour un jockey pris la main dans le sac — ou plutôt les mains tirant les rênes — il en est beaucoup qui échappent aux commissaires.

M. Queuille, s^r-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, promit que les deux questions posées par MM. Bouysson et Maurice de Rothschild seraient étudiées.

Les chapitres débattus ensuite rapidement.

Signalons le rejet, par 440 voix contre 157, d'une demande d'augmentation de crédit proposée par M. Compiègne-Morel ; une intervention de M. Berthoin, qui réclama des primes à la production du miel.

A ce sujet, M. Pasqual demanda si l'on s'était préoccupé d'obtenir des Allemands la restitution des ruches et des abeilles qu'ils enlevèrent dans nos régions du Nord s'étant avant la guerre.

M. Plissonnier obtint, d'autre part, malgré l'opposition du gouvernement, un relèvement de crédit de 7 millions pour augmenter les subventions aux offices agricoles départementaux et régionaux.

La discussion continuera cet après-midi la séance du matin devant être consacrée au budget de l'Alsace-Lorraine. — LÉOPOLD BLOND.

POUR LA VIE CHÈRE MOINS CHÈRE

"IL FAUT LIQUIDER TOUS LES STOCKS DE DENRÉES QUI S'ACCUMULENT"

C'est ce que nous déclare M. Maurice Raynaud, ancien ministre de l'Agriculture, qui ajoute : « Les stocks sont faits pour être renouvelés. Pourquoi les retient-on, sinon pour prolonger la spéculation ? »

Ce qu'était le projet de loi déposé par M. Raynaud, à la fin de la dernière législature, pour empêcher l'amas des marchandises.

Nous revenons du Havre avec cette impression bien nette — appuyée par des faits, des chiffres, des opinions — qu'il y a, dans le premier de nos ports de commerce, un problème de l'encombrement qui vaut la peine d'être étudié, et un problème du stockage qui préoccupe à bon droit la masse des consommateurs.

La plus rapide enquête — une promenade sur les quais, une autre dans la ville, suffirait pour faire apparaître ce paradoxe d'un port qui a la charge de ravitailler toute la France et qui, encore que placé à côté d'une région plantureuse, ne se ravitaile lui-même que difficilement.

L'encombrement

Avant notre départ, nous avons vu sur un quai, près des grands bassins, mille tonnes de papier pour impression, provenant de Scandinavie. Il est là depuis le 1^{er} mai. Ce papier, sous plateaux de bois et en bobines, représente trois millions de francs immobilisés. C'est une marchandise extrêmement fragile, non abritée, non protégée, non surveillée, et une partie seulement a été sommairement bâchée.

Elle attend l'opération du dédouanement, son rechargement sur péniches et son acheminement sur la Seine jusqu'au quai d'Austerlitz. Péniement, elle a été assurée au taux de 1 fr. 50 0/0 et se trouve donc grevée de 45.000 francs de frais supplémentaires. Mais l'assurance ne couvre que des risques financiers. Elle se montre pratiquement insuffisante quand il y a pénurie, ce qui est le cas en l'espèce. En temps normal, une marchandise perdue se remplace ; actuellement, si elle devient inutilisable, il y a, au point de vue matériel, perte totale pour la consommation.

Le stockage

En ce qui concerne les stocks, nous les avons vus tour à tour avoués ou dénoncés, mais le plus souvent défendus.

Un économiste du Havre, spécialiste de la question, M. Jules Avril, est un de ceux qui l'ont fait avec le plus de précision et le plus de désintéressement. Pour lui, comme pour les détenteurs, « le marché commercial n'a pas sa vitalité aux docks, entrepôts et magasins généraux ».

« Le réciprocisme — varant, remis des l'emmagasinage de la marchandise à son propriétaire, déclare-t-il, constitue un merveilleux instrument de crédit qui joue un rôle capital dans notre commerce. Aussi, nos négociants peuvent-ils, à l'époque de la récolte, importer les produits brésiliens ou américains — articles principaux de notre place — en quantité suffisamment grande pour assurer la consommation pendant l'année entière. Si Le Havre a pu se placer au premier rang parmi les ports français pour l'importation des cafés, des colons, des poivres, du cuivre, du cacao et du caoutchouc, il le doit à la création de ses docks et de ses magasins où sont constitués des stocks importants. »

« Nous avons dit que M. Raynaud, ancien ministre de l'Agriculture, avait déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi concluant à la liquidation forcée, automatique des stocks. »

La Chambre, à une forte majorité, adopta tous les articles proposés, mais le texte fut modifié par le Sénat.

Les stocks des ports de commerce, qui sont de beaucoup les plus importants, ne furent pas visés. D'ailleurs, la loi ainsi remaniée revint à la Chambre en fin de législature et les députés se séparèrent sans l'avoir voté.

Des notre retour, nous avons tenu à rencontrer M. Raynaud.

« Le Sénat, nous dit l'ancien ministre de l'Agriculture, a voté une loi tout à fait baroque et qui ne répondait à rien de ce qu'on attendait. Quand on veut quelque chose il faut aussi vouloir les moyens. Je ne sais ce que ce texte est devenu. Les approvisionnements, ils ont parfois poussé l'habileté jusqu'à faire manœuvrer leurs stocks, d'une rare à l'autre, d'un quai à l'autre, et ils ont créé des entrepôts dans les endroits les plus inattendus. Il faut que nous empêchions cette accumulation de marchandises. Il n'y a qu'un moyen : c'est la liquidation des stocks, qui aura cet autre avantage de décongestionner les quais. Dans ma proposition de loi, je leur accordais un délai à l'expiration duquel on procédait à la vente, à la liquidation par voie d'adjudication. »

« Je prévoyais des sanctions, des pénalités ; on ne fait rien sans procédure. J'étais d'accord avec le gouvernement et j'avais pris l'avis du ministre du Commerce. Le Sénat a reculé. Les Magasins généraux étaient également visés. Il est certain qu'ils ont intérêt à être encombrés ; mais je n'avais pas envisagé la solution de la même manière. Je les atteignais en deux étapes. Pour la première, ils devaient, chaque mois, envoyer à la préfecture l'état de leur situation, et je pénalisais ceux qui ne le faisaient pas connaître dans le délai voulu. Maintenant, on se demande comment ils sont contraints de jeter leurs stocks sur le marché. »

« La vague de baisse... Ils vont bien s'arranger pour que le public n'en profite pas. On aurait pu enlever la spéculation rien qu'en établissant un droit de regard sur les Magasins généraux. »

« On nous reproche, au Havre, d'avoir voulu désorganiser le marché à terme. — On préfère l'organiser et, naturellement, en maintenant la hausse. D'ailleurs, je ne voulais rien désorganiser. Je ne m'occupais que des marchandises qui sont là depuis plus de six mois. Normalement, ça doit partir. Les stocks sont faits pour être renouvelés. Pourquoi les retient-on, sinon pour prolonger une spéculation ? Non ! non ! ces gens-là ne sont pas intéressés, et il faut porter le fer rouge sur le mal dont ils sont la cause. Mon projet, troublait des situations acquises. Et quand bien même elles seraient plus nombreuses ? »

« M. Deschanel part aujourd'hui pour le château de La Monteillerie »

Le président de la République quittera Paris, aujourd'hui, en automobile, pour se rendre au château de La Monteillerie. Avant de partir, M. Deschanel réunira ses collaborateurs et les membres de son cabinet.

M. Paul Deschanel a manifesté l'intention d'interrompre sa villégiature une ou deux fois par mois, pour venir à Paris présider les séances du Conseil des ministres.

Le traité de paix avec la Hongrie

C'est demain vendredi, à 4 h. 30, que sera signé, dans la galerie qui relie Trianon à Trianon-sous-Bois, le traité de paix avec la Hongrie. Les plénipotentiaires hongrois quitteront l'hôtel des Réservoirs en automobile et se rendront dans la galerie accompagnés du colonel Hany.

Le roi de Grèce assistera à la cérémonie. M. Millerand prendra place au centre de la table d'honneur, qui a été montée en fer à cheval.

À droite et à gauche, se placeront les délégués hongrois et ceux des Affaires étrangères.

Les Parisiens verront les contre-torpilleurs allemands

Le Havre, 2 juin. — On annonce qu'avant d'être démolis les contre-torpilleurs allemands du dernier modèle V-46 et V-136, attribués à la France, seront amenés à Paris, où le public sera admis à les visiter.

Les Parisiens verront les contre-torpilleurs allemands

Le Havre, 2 juin. — On annonce qu'avant d'être démolis les contre-torpilleurs allemands du dernier modèle V-46 et V-136, attribués à la France, seront amenés à Paris, où le public sera admis à les visiter.

Les Parisiens verront les contre-torpilleurs allemands

Le Havre, 2 juin. — On annonce qu'avant d'être démolis les contre-torpilleurs allemands du dernier modèle V-46 et V-136, attribués à la France, seront amenés à Paris, où le public sera admis à les visiter.

Les Parisiens verront les contre-torpilleurs allemands

Le Havre, 2 juin. — On annonce qu'avant d'être démolis les contre-torpilleurs allemands du dernier modèle V-46 et V-136, attribués à la France, seront amenés à Paris, où le public sera admis à les visiter.

Les Parisiens verront les contre-torpilleurs allemands

Le Havre, 2 juin. — On annonce qu'avant d'être démolis les contre-torpilleurs allemands du dernier modèle V-46 et V-136, attribués à la France, seront amenés à Paris, où le public sera admis à les visiter.

Les Parisiens verront les contre-torpilleurs allemands

Le Havre, 2 juin. — On annonce qu'avant d'être démolis les contre-torpilleurs allemands du dernier modèle V-46 et V-136, attribués à la France, seront amenés à Paris, où le public sera admis à les visiter.

LES TAXES NOUVELLES

LE SÉNAT A VOTÉ HIER L'ENSEMBLE DU PROJET D'IMPOTS

C'est par 298 voix contre 5 que la Haute Assemblée a adopté l'ensemble du projet, après en avoir voté tous les derniers articles.

Le texte du Sénat diffère de celui de la Chambre. Un nouvel examen aura lieu au Palais-Bourbon.

Le Sénat a voté, hier, les derniers articles et l'ensemble du projet d'impôts nouveaux.

L'article relatif à la déclaration des quantités d'alcools, vins, cidres, poirées et hydromels détenues par les commerçants ou dépositaires a été adopté le matin avec une légère modification accordant un délai de cinq jours aux intéressés.

D'accord avec le gouvernement et la commission des finances, le Sénat a fini comme suit les droits de garantie sur les ouvrages en métaux précieux : platine, 150 fr. par hectogramme ; or, 60 fr. ; argent, 3 fr. 50.

L'article concernant la taxe sur les théâtres a été longuement discuté. Le taux de 6 0/0 sur les théâtres, concerts symphoniques, cirques et ménageries a été adopté. Pour les music-halls, la taxe sera de 15 0/0 ; pour les cinématographes, elle variera de 10 0/0 à 25 0/0, suivant les recettes. Les dancing s'ajoutent à 25 0/0. Le Sénat a décidé que les billets de faveur seront frappés d'une taxe basée sur le prix nominal de la place accordée.

L'après-midi, le Sénat a discuté l'article établissant un impôt de 10 0/0 du prix de la vente sur l'énergie électrique servant à l'éclairage et au chauffage. M. Milan a obtenu la suppression de cet article par 203 voix contre 95.

Les articles concernant le droit de circulation des automobiles, augmentant les droits et pénalités actuels, conformément au texte de la Chambre, ont été ensuite adoptés, après que M. Babin-Chavey eut fait accorder un traitement de faveur aux cartes automobiles n'exécute pas 12 HP.

La Haute Assemblée a ratifié aussi le droit de 20 francs par hectolitre sur les benzols, benzènes, tout en admettant une exemption totale pour ceux de ces produits qui sont, dans une certaine proportion, mélangés à l'alcool.

Après adoption d'un amendement de M. Rouland, exemptant de la taxe certains câbles automobiles n'exécute pas 12 HP.

La discussion de l'article concernant l'augmentation des droits sur le chocolat a été assez animée. La Chambre avait dû à 200 francs le kilo la taxe sur la vanille ; la commission proposait 50 francs. Ce chiffre fut adopté finalement.

La commission des finances proposait la jonction de l'article, voté par la Chambre, frappant d'un droit les exportations d'œuvres d'art.

M. Paul Dupuy demanda si cette jonction ne signifiait pas tout simplement le rejet, car s'il en était ainsi, il déposerait sur le bureau du Sénat une proposition de loi qui reprendrait, en l'amendant, celle de M. Herriot, adoptée par la Chambre.

M. Paul Doumer répondit que la question, très délicate, était l'objet d'une étude de M. Chastenet, qui déposerait un rapport spécial. Elle reviendra donc devant le Sénat.

M. Paul Dupuy se déclara satisfait de cette réponse.

Après l'adoption des derniers articles, quelques sénateurs expliquèrent leur vote. L'ensemble du projet fut voté par 298 voix contre 5.

Le projet sera déposé cet après-midi même à la Chambre, où il doit retourner à l'avis des modifications qui lui ont été apportées.

La demande de poursuites contre M. Vaillant-Couturier

Après avoir entendu M. Lhopiteau, garde des Sceaux, la commission de la Chambre chargée d'examiner la demande de poursuites déposée contre M. Vaillant-Couturier pour exaltation de militaires à la désobéissance a décidé, hier, de proposer à la Chambre la levée de l'immunité parlementaire qui couvre le député socialiste de la Seine.

D'autre part, à raison de la juridiction de la Chambre en ce qui concerne les plaintes déposées par des particuliers pour faits de presse, la commission a écarté, à l'unanimité, la demande de poursuites dont était l'objet M. Léon Daudet.

La réorganisation des chemins de fer

La commission des travaux publics de la Chambre a désigné, hier, M. Lorin comme rapporteur du projet gouvernemental relatif au nouveau régime des chemins de fer. M. Chastenet a été chargé de rapporter la proposition de loi dont il est l'auteur sur la même question.

Un rapporteur sera désigné ultérieurement pour la proposition de M. Loucheur.

La commission entend aborder rapidement, aussi, celle présentée par MM. Lorin et Chastenet, à l'effet de modifier la loi relative à la réorganisation des chemins de fer.

Le prince d'Udine à Paris

M. Jousset, prince d'Udine, a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

Le prince d'Udine a été reçu, hier, par le ministre de l'Intérieur, M. Millerand, et par le ministre des Affaires étrangères, M. Briand.

AU POLO DE BAGATELLE

La saison du Polo bat maintenant son plein et plusieurs équipes sont à l'entraînement tous les jours. On compte sur la participation de teams anglais et espagnols aux épreuves de la grande semaine de Paris.

Cet après-midi seront inaugurés, à 5 h. 15, les nouveaux courts de tennis du Polo. A cette occasion, des matches exhibitions auront lieu entre Laurentz et Max Decugis et entre Brugnon et Tegner. Une partie de polo sera également jouée entre deux équipes du club.

LA JOURNÉE NAUTIQUE DE PARIS

Dimanche prochain sera la « Journée nautique de Paris ». Des régates à l'aviron y seront disputées sur la Seine, entre le pont Royal et le pont d'Iéna.

La marine de guerre y participera par des courses de baltiques à huit rameurs, dont chacune représentera l'un des arrondissements maritimes de la métropole ; par des courses de baltiques à deux rameurs et par l'envoi d'un torpilleur et d'un chasseur de sous-marins, qui prendront part au défilé final qui groupera de nombreuses embarcations à moteur.

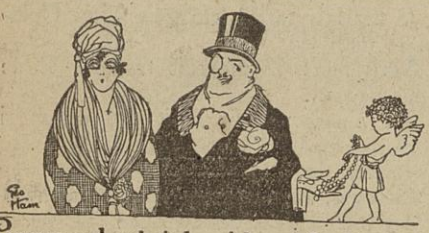
PETITES NOUVELLES

Les engagements pour les championnats de France de tennis ont été clos hier à midi. Toutefois, le Racing Club de France recevra jusqu'à ce soir jeudi, 5 heures, au siège social, 14, rue Duphot, les hommes des joueurs désirant participer aux handicaps réservés aux membres du club.

Le succès du champion français Alavoine dans le Tour d'Italie cycliste s'annonce de plus en plus. Il est, en effet, arrivé hier, encore premier, dans la cinquième étape : Macerata-Bologna. Alavoine occupe, maintenant, la troisième place dans le classement général.

FROLICS

Le Restaurant FROLICS, au coin du boulevard des Italiens et de la rue de Grammont, est maintenant ouvert pour des soupers dansants.



Comment résister à la séduction d'EROS et de ses INIMITABLES PERLES

EROS Boulevard - JOAILLERIE, 11, rue de la Chaussée d'Antin, PARIS

AVOCAT Tous DIFFÉRENTS A FORFAIT CONSULTATIONS

12, Rue d'Alger, PARIS-1^{er}

COMMISSAIRES-PRISEURS Ventes

BON MOBILIER ANCIEN ET MODERNE

Objets d'art, Tableaux, etc.

Vente après décès, Hôtel Drouot, salle 5, les 4 et 5 juin, à 2 heures. EXPOSITION AUJOURD'HUI.

M. Jules Brodin, commiss.-pris., 11, rue Bleue.

CIRQUE D'HIVER

Boulevard du Temple

Direction : S. SANDBERG

Location, Tél. Roq. 12-25

OCCASIONS

SALLES DE VENTES

DE MONTMARTRE

Fond de la Cour 23, Rue FONTAINE, PARIS

MOBILIERS ET OBJETS D'ART PAR MILLIERS

LUXUEUX ET SIMPLES

Provenant de Ventes Judiciaires, Sequestres, Saisies

VENDUS AU QUART DE LEUR VALEUR Bons de la Défense acceptés

EXPEDITIONS RAPIDES EN PROVINCE

ASTHMATIQUES

FUMEZ les TUBES LÉVASSEUR

SOUAGÉS, GUÉRIS et PRÉSERVÉS de la GRIPPE

5, R. du Roule, Paris et toutes Pharm.

PARIS-TRUVILLE-DEAUVILLE

TRANSPORT DE BAGAGES

Par wagons capotés automobiles

GARDE-MEUBLES DE LA GRANGE

30, rue Drouot, Paris

138, rue Lafayette » Tél. Nord 12-08

4, r. de Cambrai » Nord 13-72

MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien ; les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, Suites de couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, Cancres, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'Abbé SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Âge doivent faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, pour aider le sang à se bien placer, et éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : 6 fr. 30, plus impôt, 0 fr. 70, total : 7 francs.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature Mag. DUMONTIER

DEPÔTS A L'ÉTRANGER : — Angleterre : Pharmacie Française Frizzell & Co, Cranbourne Street, Leicester Square, à Londres. — Belgique : Pharmacie Vivario, rue de l'Université, à Liège. — Suisse : Pharmacie Junod, 21, quai des Bergues, à Genève.

"Femina"

Devant le succès obtenu par la grande revue de toutes les actualités féminines, de celle qui a servi de modèle du genre aux magazines féminins du monde entier (on a reconnu Femina), les éditions Pierre Lafitte ont décidé que cette publication, fabriquée en France, paraîtra deux fois par mois dès l'automne prochain. Nos lectrices seront certainement heureuses de cette nouvelle, car nous savons qu'elles apprécient hautement le tact parfait, la mesure et le goût bien français avec lequel ce magazine est édité.

Femina continuera, jusqu'au dédoublement de sa périodicité, à paraître le 1^{er} de chaque mois.

La mode souveraine

La mode est souveraine ; or, elle exige cette année qu'on se montre aux dîners dansants du Vendredi, de l'Hôtel Continental.

Demain, leurs fidèles y viendront avec plus de plaisir encore déguster, dans un cadre somptueux, une chère délicieuse qui pourront savourer tout à loisir, puisque, l'ère des restrictions commençant à s'atténuer, le repas et les danses pourront se prolonger fort avant dans la soirée.

Aussi sera-t-il plus que jamais opportun de retenir sa table aux Louvre 40-00 à 40-11.

LA CURIOSITÉ

A L'HOTEL DROUOT

Salle 7. — Exposition : Collection de M. A. (c. v. de) : Proclamations françaises, allemandes et autres, montres miniatures, lapis. (M. H. Baudouin, MM. Mannheim et Houzeau.)

PROGRAMME DES SPECTACLES

Théâtres ayant effectué leur clôture annuelle : Trianon-Lyrique, Châtelet.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.

Apollo, 20 h. 30, la Belle du Far-West, opérette à grande mise en scène. Th. Michel, 20 h. 30, la Femme de mon ami. Th. Femina, 21 h. 30, Une folle femme. Eldorado, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. Edouard-Vaillant, 20 h. 30, l'Amour qui ronge. Th. des Champs-Élysées, 20 h. 30, les Contes de Mille et une nuits. Comédie des Champs-Élysées, 20 h. 30, le Beau Réve. Mathurins (ouvre 40-66), 20 h. 30, la Femme fatale. Capucines (ouvre 40-66), 20 h. 30, le Dîner de Madame. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Th. de la Potinière, 20 h. 30, le Cordon bleu. Renaissance, 20 h. 30, Mon homme.

OPÉRA : 13 h. 30, scène de Démocratie, le Monde ou l'Année ; Opéra-Comique, 13 h. 30, Mireille ; Odéon, 14 h. 30, l'École des Femmes, la Cruche ; Gymnase, 14 h. 30, Palais-Royal, 14 h. 30, Bouffes-Parisiens, 14 h. 30, Porte-Saint-Martin, 14 h. 30, Th. Antoine, 14 h. 30, Apollo, 14 h. 30, Th. Femina, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Ambigu, 14 h. 30, Eldorado, 14 h. 30, même spectacle que le soir ; Olympia, 14 h. 30, Casino de Paris, 14 h. 30 ; Mayol, 14 h. 30, Ba-Ta-Glan, 14 h. 30, Cigale, 14 h. 30 ; Médrano, 14 h. 30 ; Nouveau-Cirque, 14 h. 30 ; Gaumont-Palace, 14 h. 30, Marius, 14 h. 30, même spectacle que le soir.

EN SOIRÉE : Opéra, 20 h. 30, soirée de bienfaisance au bénéfice de la Caisse de secours de l'École centrale. Opéra-Comique, 19 h. 30, Juliette et Roméo. Opéra-Comique, 19 h. 30, L'opéra-Comique. Odéon, 20 h. 30, la Maison sous l'orme, M. de Mitruff. Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Mireille. Variétés, 20 h. 30, Un homme en habit. P. S. Martin, 20 h. 30, Montmartre (Polaire, L. Gauthier). Vaudeville, 20 h. 30, M. de Mitruff. Th. de Paris, 20 h. 30, le Maître de forges. Gymnase, 20 h. 30, l'École des Femmes. Th. Antoine, 20 h. 30, l'Admirable Crichton. Ambigu, 20 h. 30, le Maître de forges. Athènes, 20 h. 30, la Belle Aventure. Palais-Royal, 20 h. 30, Et moi, j'ai dit que l'été fait d'été.